Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 2 (1952)

Artikel: Un commentaire catholique sur les Maccabées
Autor: Nagel, Georges
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-380581

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UN COMMENTAIRE CATHOLIQUE SUR LES MACCABÉES

Le P. F.-M. Abel, dominicain de Jérusalem, vient de publier un gros commentaire sur les livres des Maccabées ; naturellement les deux premiers de ceux qui portent ce nom, car ce sont les seuls qui soient reconnus comme canoniques par les catholiques [1]. Les troisième et quatrième sont d'autre part d'une époque plus tardive et d'un genre littéraire très différent et ils ne nous apprennent rien sur l'histoire proprement dite de cette période. Les protestants les font rentrer dans les livres apocryphes, puisque nous ne les avons plus qu'en grec, et ils ne les lisent guère, ce qui est dommage. Ils sont fort intéressants et surtout ils sont presque les seuls à nous renseigner avec détails sur une des périodes cardinales de l'histoire religieuse d'Israël : celle où le peuple fut sur le point de succomber à l'attrait de la civilisation grecque et conquit, après d'âpres luttes, un siècle d'indépendance sur les rois de Syrie. Cet ouvrage de plus de 550 pages est bien digne de la collection dans laquelle il est publié et qui depuis près de trente ans n'avait rien édité de neuf comme commentaire de l'Ancien Testament, alors que plus anciennement un certain nombre d'ouvrages de valeur avaient paru.

Dans les 74 pages d'introduction, l'auteur traite avec toute la compétence voulue [2] et tout le sérieux désirable, des questions que

[1] P. F.-M. Abel : *Les livres des Maccabées*, Paris, Gabalda, 1949, LXIV + 492 pages. Etudes bibliques.

[2] On peut signaler, en passant, les articles et les livres les plus importants que le P. Abel a depuis longtemps consacrés à l'étude de cette période et des questions qu'elle pose : *Revue biblique* 1923-1926, *Topographie des campagnes maccabéennes ; R. B.* 1935, *La Syrie et la Palestine au temps de Ptolémée II Soter, R. B.* 1938, *L'ère des Séleucides ; R. B.* 1939-1940, *Les confins de la Palestine et de l'Egypte sous les Ptolémées ; R. B.* 1946, *Hellénisme et Orientalisme en Palestine au déclin de la période séleucide ; Vivre et penser ;* 1941, *Antiochus Epiphane.* Ses ouvrages plus importants, *Grammaire du grec biblique*, sa *Géographie de la Palestine* (1933 et 1938) et sa toute récente *Histoire de la Palestine depuis la conquête d'Alexandre jusqu'à l'invasion arabe* (2 vol. 1952) sont dans toutes les mains.

peuvent poser au point de vue littéraire ces deux livres si différents. Le second s'arrête avant la mort de Judas Maccabée, tandis que le premier, qui commence avec les événements qui ont causé la révolte de Mattathias, parle du principat de Juda et de ses frères et ne s'arrête qu'avec le pontificat de Jean Hyrkan, le premier représentant de la génération suivante. Le premier de ces livres a certainement été écrit en hébreu bien que nous n'en possédions plus le texte original, tandis que le second a été pensé et écrit en grec. Il est le meilleur exemple que nous connaissions de ce genre littéraire fort prisé à l'époque, l'histoire pathétique, nous dirions presque l'histoire romancée, mais dont nous n'avons sans cela que des bribes. Citons comme particulièrement précieuses les indications sur le souvenir des Maccabées chez les Juifs, car on trouve rarement rassemblés les maigres textes qui en parlent, d'une manière peu intéressante d'ailleurs. Signalons également que l'auteur défend l'historicité de Jason de Cyrène que l'auteur du second livre aurait abrégé, ce qui est contesté par bien des savants. La bibliographie est exhaustive et comprend les éditions du texte, les commentaires (catholiques et non catholiques), les histoires contemporaines, les études d'ensemble et celles de détails, chronologiques ou autres.

L'auteur donne le texte grec de ces livres avec les variantes des éditions antérieures, variantes surtout importantes pour les noms propres, qui plus qu'autre chose sont déformés à plaisir par la tradition textuelle. La traduction occupe la page de droite ; elle est intéressante comme il se doit dans un pareil volume ; elle a paru avec de menues modifications dans la Bible de Jérusalem, dont le volume sur les livres des Maccabées, signé aussi du P. Abel, a paru fort peu de temps avant. Plus de la moitié des pages est consacré au commentaire qui court au-dessous du texte et de la traduction. Huit excursus, répartis dans le commentaire sont consacrés aux questions qui demandent une étude plus poussée et qui alourdiraient sans cela inutilement le commentaire proprement dit. Les notes linguistiques ou historiques, littéraires ou géographiques, apportent tous les éclaircissements que l'on attend d'un commentaire de ce genre et d'un commentateur aussi compétent. Pour le premier livre, derrière telle ou telle expression grecque, l'auteur retrouve l'expression hébraïque qui est à la base et qui devrait se trouver dans l'original, expressions souvent très proches de celles des autres livres historiques de l'Ancien Testament. Mentionnons, par exemple, les notes très savantes sur le décret rendu en faveur de Simon le grand prêtre, p. 254, à propos de I Mac. 14 : 25 ss.

Signalons, cependant, qu'à lire seulement le commentaire, il est parfois un peu difficile de se représenter la suite réelle des événements et de saisir pourquoi ils ont été rapportés de telle ou telle manière.

Ainsi à propos du pillage du temple par Antiochus IV et des mesures prises contre la ville de Jérusalem qui aboutirent à la fondation de l'Akra, vraie ville grecque au milieu des Juifs, on aurait aimé y voir un excursus un peu détaillé. L'auteur nous donne bien dans l'Excursus V : La venue d'Epiphane à Jérusalem d'après la version séleucide, dans lequel il a groupé tous les textes qui permettent de reconstituer ce que Bickermann a appelé la version séleucide des événements, mais on aurait aimé voir ces matériaux mis en œuvre historiquement. Cela aurait donné une idée plus claire de la suite des événements et les notes du commentaire auraient pu s'y référer facilement pour mettre au point et bien souligner les déformations que leur font subir tel ou tel texte de nos livres. Mais il est possible que l'auteur ne l'ait pas voulu pour ne pas déflorer sur des points importants, sa monumentale histoire de la Palestine à cette époque qui n'était, alors, pas encore sortie de presse. Mais on peut aussi se demander si le P. Abel, dans son souci d'impartialité et dans la mesure qu'il entend garder dans l'exposé des solutions proposées, ne cache pas un peu la solution qu'il préconise pour ne pas forcer la main à son lecteur. Plus d'une fois, le lecteur doit chercher la solution avant de la trouver, c'est parfois dommage. On pourrait faire des remarques analogues à propos des lettres de différentes périodes qui sont groupées au chapitre XI du second livre et qui auraient mérité un traitement historique plus poussé. Mais ces remarques n'ôtent rien à la valeur très grande du commentaire, plein de notes excellentes, notes que très souvent un très vieux jérusalémite comme le P. Abel pouvait seul nous donner, et dont il avait réparti la substance dans bien des publications antérieures.

Des tables des noms de lieux et de personnes, des détails notables et celle des mots grecs expliqués dans le commentaire, permettent presque à coup sûr de retrouver le détail que l'on recherche après l'avoir lu une fois.

Les grandes études sur les livres des Maccabées dans les Apocryphes de Kautzsch, ou dans ceux de Charles, datent déjà de 1900 et de 1912. Il est heureux que nous ayons maintenant pour ces livres de première importance un commentaire copieux et au point. Malgré les deux guerres en ce dernier demi-siècle la science a marché à pas de géants et il est tout à fait impossible de rester au point sur les multiples problèmes que pose l'exégèse des différents livres de l'Ancien Testament.

GEORGES NAGEL.